

## Méditation

*Marc 13, 33-37*

Veiller, le poids des mots ! veiller, le même verbe traité depuis presque trois semaines, une même exhortation, comme un incontournable évangélique, une attitude d'être pour rester en alerte !

D'abord L'Évangile de Matthieu au chapitre 25 et maintenant celui de Marc, autour de ce point de « vigile », qui appelle à ne pas s'endormir sur nos « lauriers » si lauriers il y a, à ne pas s'assoupir tout court et de garder vive la conscience éveillée.

Pas facile, chers amis, de se sentir dans ce devoir de veille permanent, quotidien, car c'est bien de cela dont il s'agit et pourtant ne dit-on pas que chaque jour suffit sa peine ? Veiller, n'est-ce pas ce que nous faisons tous les jours, malgré tout, dans le sens du bien commun, avec les gestes barrières, les relations distancées, pendant ce confinement qui nous contraint à une prudence mutuelle ?

Dans cette attente d'incertitude, on mesure à quel point « veiller » est nécessaire et pourtant « cette veille collective » a ses propres limites dans le temps : ne pas s'épuiser, ne pas oublier, rester attentif et faire que les liens malgré tout résistent, tant dans l'Église qu'en famille et dans la société.

« Veiller car vous ne savez pas quand sera le moment » telle est l'expression que nous retenons de l'Évangile de Marc. Une expression biblique qui appelle à la vigilance. De la faire nôtre

aujourd'hui, plus encore, à la manière dont nous restons en alerte sur ce qui nous entoure, nous environne et de le faire sous l'angle du souffle et des paroles qui irriguent notre vie chrétienne. Nous ne sommes pas les mains vides, mais pleins de ce « témoignage du Christ confirmé en chacun », selon les propres mots de l'apôtre Paul, dans l'Épître aux Corinthiens.

Veiller n'est pas se mettre à l'abri, ni de rétrécir le champ de nos actions ou de notre vision, ni de mettre à l'écart les réalités de l'altérité, mais riches des dons reçus, nous pouvons cheminer avec confiance, développer de nouveaux champs d'actions, communiquer autrement, s'accompagner mutuellement et parfois se réinventer. Paul affirmera « qu'il ne nous manque aucun don de la grâce, en attendant la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ ». Les dons de la grâce, n'est-ce-pas cette gratuité de la fraternité, quand nous faisons Église ensemble, dans la conscience aiguisée de nos responsabilités. Ce temps de l'Avent si proche, nous invite à développer nos ressources et nous réjouir de veiller l'esprit en alerte plutôt que de nous résigner les yeux fermés, veiller car le jour s'approche de faire mémoire ensemble de la venue de l'Emmanuel !

Amen

*Pasteur Valérie Mali*



## C'est l'Avent

Allume une braise dans ton cœur,  
C'est l'Avent.

Tu verras, l'attente n'est pas vaine quand on espère quelqu'un.

Allume une flamme dans tes yeux,  
C'est l'Avent.

Regarde autour de toi, on a soif de lumière et de paix.

Allume un feu dans tes mains,  
C'est l'Avent.

Ouvre-les à ceux qui n'ont rien,  
ta tendresse est à bout de doigts.

Allume une étoile dans ton ciel,  
C'est l'Avent.

Elle dira à ceux qui cherchent qu'il y a un sens à toute vie.

Allume un foyer en hiver,  
C'est l'Avent.

Les transis du cœur et du corps viendront  
et il fera chaud au cœur du monde.

Il suffit d'une seule braise, pour enflammer le monde,  
et réchauffer le cœur le plus froid.

*Robert Ribert*